

**L'OIM**, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (Flow Monitoring) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), collecte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers **l'Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des **flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés dans dix localités à travers le **Mali** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. Un accent particulier est mis sur le suivi des migrants saisonniers (agricole et orpaillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.

Durant le mois d'avril, **39 019** mouvements migratoires ont été observés au niveau des points de suivi des flux transfrontaliers (22 049 individus entrant au Mali par les FMP et 16 970 individus quittant le Mali).

#### PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

La moyenne journalière des flux est de **1 301** soit une baisse de 6 pour cent par rapport au mois précédent. Cette baisse concerne plus les points de suivi de **Gogui** (région de Kayes), **Heremakono** (région de Sikasso), **Benena** (région de Ségou) et **Tombouctou**. La raison principale de cette baisse se trouve être la diminution des mouvements au cours du mois de Ramadan, période qui coïncide avec une accalmie. Tandis que la baisse à Tombouctou serait due à des incidents sécuritaires survenus en Algérie.

Durant le mois d'avril, les mouvements vers la Mauritanie (3% du total) ont baissé de 23 pour cent. La raison principale de cette baisse se trouve être la diminution des mouvements sortants au cours du mois de Ramadan. Malgré tout, le Mali (57%) et le Burkina Faso (30%) ont continué à être les principaux pays de destination et de provenance des flux migratoires, alors que l'Algérie a baissé de 9 pour cent en raison de l'insécurité grandissante dans les régions frontalières.

#### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

| Provenance des flux |    |             | Destination des flux |    |             |
|---------------------|----|-------------|----------------------|----|-------------|
| Pays                | %  | Variation % | Pays                 | %  | Variation % |
| Burkina Faso        | 49 | -2          | Mali                 | 57 | -           |
| Mali                | 43 | -           | Burkina Faso         | 30 | +7          |
| Mauritanie          | 3  | -           | Algérie              | 11 | -           |
| Autres              | 5  | +12         | Mauritanie           | 2  | -27         |

#### PROFILS DES VOYAGEURS

|        | Adultes | Mineurs |
|--------|---------|---------|
| Femmes | 9%      | 0%      |
| Hommes | 88%     | 3%      |

En ce qui concerne le profil démographique des voyageurs observés au cours de ce mois, il ressort que **88** pour cent sont des hommes adultes, tandis que **9** pour cent sont des femmes adultes et **3** pour cent des enfants qui sont uniquement des garçons. Environ **906** personnes présentant des vulnérabilités ont été observées. La majorité sont des mineurs non accompagnés (**76%**). Ceci représente une baisse de **23** pour cent des cas de vulnérabilités observés par rapport au mois de mars précédent.

|    |              |   |
|----|--------------|---|
| →  | <b>57%</b>   | Flux entrant au Mali  |
| ←  | <b>43%</b>   | Flux sortant du Mali  |
| 📅  | <b>1 301</b> | Individus observés en moyenne / jour  |
| ⚡  | <b>- 6%</b>  | de baisse par rapport à mars 2022   |
| 👥  | <b>906</b>   | Personnes vulnérables identifiées   |
| 👁️ |              | <ul style="list-style-type: none"> <li>• 9% de baisse des mouvements à Tombouctou vers l'Algérie suite à des incidents sécuritaires dans les zones frontalières</li> <li>• 23% de baisse des flux liée à la période du Ramadan</li> </ul> |
| ↕  | <b>7</b>     | FMP actifs au Mali  |

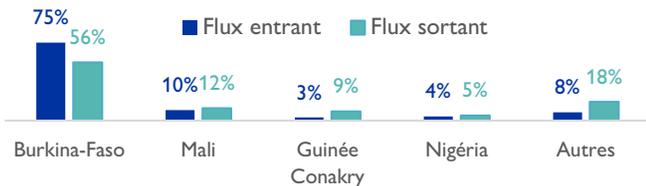
#### EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



#### ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtmmali@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/mali> - <https://displacement.iom.int/mali>  
 Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"

**PRINCIPALES NATIONALITES DES MIGRANTS**

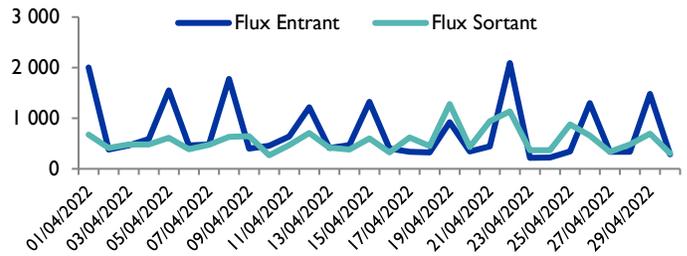


Durant le mois d'avril 2022, les Burkinabès ont représenté 67 pour cent des flux migratoires, suivis des Maliens (11%), des Guinéens et Nigériens (5%). Les flux restants (23%) sont composés des migrants nationaux originaires du Niger, Côte d'Ivoire, Sénégal, Gambie, Ghana et les Sierra Léone.

Les flux de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso ont presque doublé (97%) par rapport à la même période en 2021. Dans les FMP du Nord, dans la proportion des flux sortant vers l'Algérie, les Burkinabès ont représenté 23 pour cent.

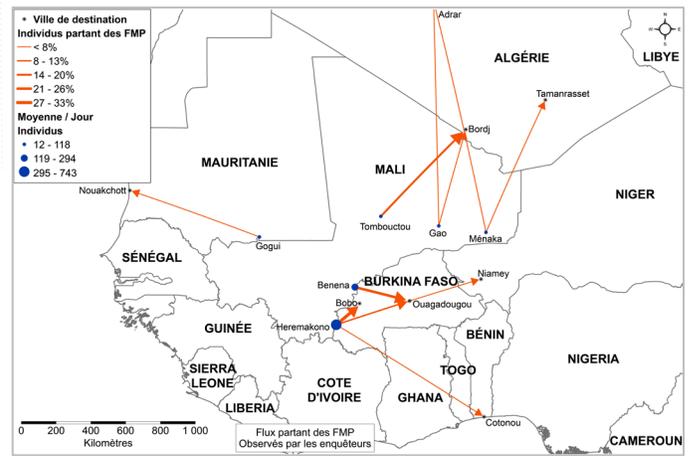
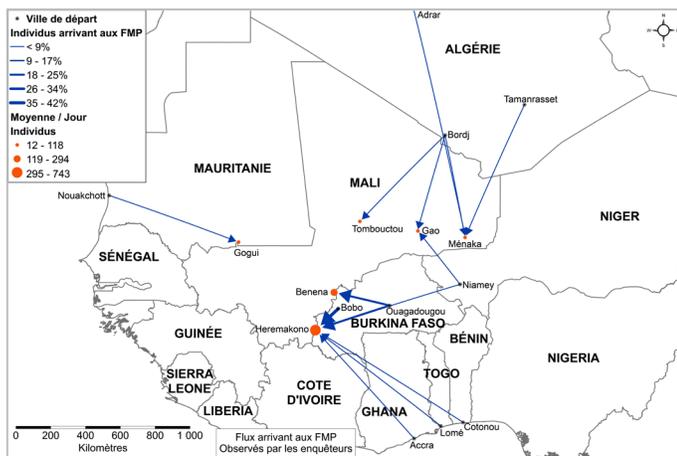
Sur les mouvements de retour observés, à Tombouctou, les nationaux Guinéens restent les représentatifs. Le nombre de d'Ivoiriens effectuant des mouvements de retour a également connu une hausse en avril.

**ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS**



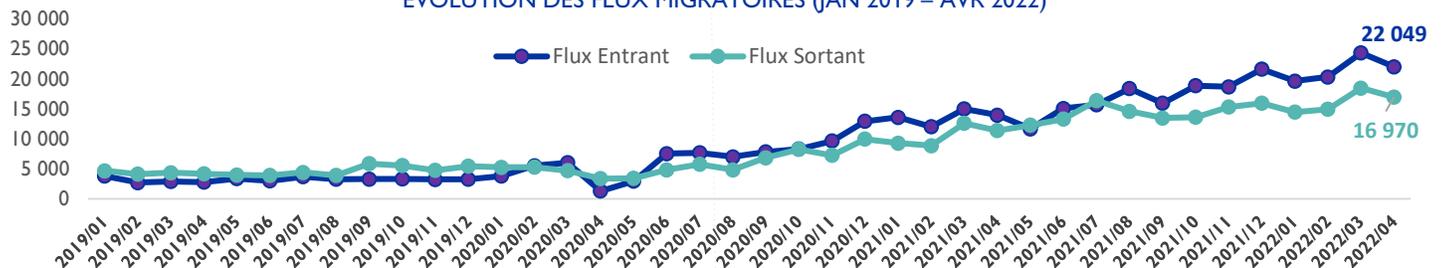
Au niveau du point de suivi de Gogui et Tombouctou la moyenne journalière des flux a connu une baisse respectivement de 23 et 8 pour cent. De même, à Heremakono et Benena, les moyennes journalières des flux ont également baissé respectivement de 6 et 3 pour cent au cours de ce mois.

Cette baisse serait due à des problèmes sécuritaires survenues en Algérie qui ont contribué à restreindre certains mouvements; mais aussi une diminution des mouvements, notée pendant le mois de ramadan.



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

**ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2019 – AVR 2022)**



Depuis la relâche en milieu d'année 2020 des mesures de restrictions de mobilité adoptées dans le cadre de la lutte contre le COVID-19, qui avaient conduit à un arrêt quasi-total des flux migratoires au Mali. Ces derniers ont connu une augmentation progressive, conséquente et continue, dépassant les pics observés lors des précédentes vagues migratoires en 2015-2016. Après une stabilisation des flux le dernier trimestre de 2021, la tendance à la hausse a repris en 2022, atteignant le pic plus haut en mars 2022.